

# Leçon 11      Répandre l'amour

## Sabbat après-midi, le 5 juin 2004

Venir à Christ n'exige pas des efforts et une agonie sévères; c'est tout simplement accepter la proposition de salut que Dieu a exposée clairement dans Sa Parole. La bénédiction est disponible pour tous. L'invitation est la suivante: "Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents." (Es. 55:1-2)

Ainsi donc venez, cherchez et vous trouverez. Le réservoir de puissance est ouvert, rempli, et sans frais. Venez avec des cœurs humbles, ne pensant pas que vous devez faire quelque chose de bon pour mériter la faveur de Dieu, ou que vous devez vous améliorer avant que vous ne puissiez venir à Christ. Vous n'avez aucune force pour faire le bien, et vous ne pouvez améliorer votre condition. En dehors de Christ, vous n'avez aucun mérite, aucune justice. Notre condition de péché, notre faiblesse, nos imperfections humaines, rendent impossible de nous présenter devant Dieu, à moins d'être revêtus de la justice sans tache de Christ. C'est en Lui que nous devons être trouvés, et non par notre propre justice, mais la justice qui est en Christ. Au nom de Celui qui est au-dessus de tout nom, le seul nom donné parmi les hommes par lequel nous puissions être sauvés, faites appel à la promesse de Dieu, disant: Seigneur pardonne mon péché, je mets ma main dans la tienne pour obtenir de l'aide, et je dois l'avoir, ou je périrai. Je crois maintenant. Le Seigneur dit alors au pécheur repentant: "Nul ne vient au Père que par moi" (Jn: 14:6b)

*The Bible Echo, April 15, 1893*

L'exercice de la bienfaisance est doublement bénéfique. C'est une bénédiction pour les nécessiteux, mais le donateur est lui-même l'objet d'une grâce plus grande encore. Le Saint-Esprit agissant dans son cœur développe en lui un caractère désintéressé qui affine, ennoblit et enrichit toute sa vie. La charité pratiquée avec tact unit les cœurs et les rapproche de celui qui est la source de toute générosité. Les petites attentions, les humbles marques d'affection et d'abnégation, écloses aussi spontanément qu'une fleur donne son parfum, contribuent largement au bonheur et à l'utilité d'une existence. Il deviendra ainsi évident que le renoncement personnel en faveur du bien et du bonheur des autres, si incompris et méprisé soit-il ici-bas, est considéré au ciel comme une preuve de notre communion avec le Roi de gloire qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre par amour pour nous.

Le bien peut avoir été accompli dans le secret; son influence sur le caractère de celui qui l'aura exercé ne pourra rester cachée.. Si, comme disciple du Christ, nous nous consacrons sans réserve à notre tâche, notre cœur sera en étroite communion avec le Seigneur qui, par son divin contact, et l'action de son esprit en nous, fera vibrer dans notre âme de saintes harmonies.

*Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 82,83; Heureux ceux qui p. 69,70*

## Dimanche, le 6 juin 2004

Quand votre conscience a été réveillée par le Saint-Esprit, vous avez commencé à voir le caractère odieux du péché, sa culpabilité et les malheurs qu'il engendre, et vous ne le considérez plus qu'avec horreur. Vous sentez que le péché vous a séparé de Dieu, que vous êtes esclave de la puissance du mal. Plus vous vous débattiez pour lui échapper, plus le sentiment de votre impuissance est vif. Vos mobiles sont impurs, votre cœur est souillé. Vous voyez que votre vie a été remplie d'égoïsme et de péché. Vous soupirez après le pardon et la liberté. Que pouvez-vous faire pour être en règle avec Dieu, pour lui ressembler?

Ce qu'il vous faut, c'est la paix, c'est le pardon du ciel, c'est l'amour divin dans votre âme. Cette paix, l'argent ne saurait la procurer, l'intelligence ne saurait y conduire, la sagesse ne peut y atteindre; jamais vous ne pourrez l'obtenir par vos efforts. Mais Dieu vous l'offre à titre de don, "sans argent, sans rien payer". (Esaïe 55:1) Elle vous appartient si vous voulez seulement étendre la main pour vous en saisir. L'Eternel dit. "Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine." (Esaïe 1:18) "Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau." (Ezéchiel 36:26)

Vous avez confessé vos péchés, et vous les avez délaissés de tout votre cœur. Vous avez pris la détermination de vous abandonner à Dieu. Maintenant, allez à lui et demandez-lui de laver vos péchés et de vous donner un cœur nouveau, et puis, croyez qu'il le fait **parce qu'il l'a promis**. C'est ce que Jésus nous a enseigné lorsqu'il était ici-bas. Le don que Dieu nous a promis, il faut simplement croire que nous le recevons, et il est à nous. Jésus guérissait les maladies de ceux qui avaient foi en sa puissance. Il les secourait dans les choses visibles afin de leur donner confiance en lui dans les choses invisibles, les amenant ainsi à croire qu'il a autorité pour pardonner les péchés. C'est là ce qu'il a déclaré en guérissant le paralytique: "**Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés**: lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison." (Matthieu 9:6) C'est aussi ce que dit l'apôtre Jean, en parlant des miracles de Jésus-Christ: "Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom." (Jean 20:31)      *Steps to Christ, pp. 49,50; Le Meilleur Chemin pp. 47,48*

## Lundi, le 7 juin 2004

Jésus nous enseigne ici que Dieu ne peut nous accorder son pardon que dans la mesure où nous l'accordons nous-mêmes à nos semblables. C'est l'amour de Dieu qui nous attire à lui et cet amour ne peut toucher nos cœurs sans susciter en nous de l'amour pour nos frères.

Après avoir terminé cette prière, Jésus ajoute "Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, notre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses." (Matthieu 6:14) Celui qui ne pardonne pas se prive du seul moyen par lequel il puisse bénéficier de la miséricorde de Dieu. Ne pensons pas que, si ceux qui nous ont fait du tort ne confessent pas leur péché, nous avons le droit de leur refuser notre pardon. Sans aucun doute, leur devoir est d'humilier leur cœur par le repentir et la confession; mais nous devons nous montrer miséricordieux à l'égard de ceux qui nous ont offensés même s'ils ne

reconnaissent pas leurs torts. Aussi douloureusement qu'ils aient pu nous meurtrir, nous ne devons pas entretenir en nous de rancœur ni nous apitoyer sur nous-mêmes du mal qui nous a été infligé, mais au contraire nous devons accorder notre pardon à ceux qui nous ont fait du tort, comme nous espérons le recevoir de Dieu pour nos offenses envers lui.

Le pardon a une signification plus vaste que beaucoup ne se l'imaginent. Quand Dieu nous dit qu'"il ne se lasse pas de pardonner", il ajoute, comme si la portée de cette promesse dépassait notre compréhension: "car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées." (Esaïe 55:8,9) Le pardon de Dieu n'est pas seulement un acte judiciaire par lequel il nous affranchit de la condamnation. Ce n'est pas simplement le pardon du péché, c'en est la délivrance. L'amour rédempteur transforme le cœur. David avait bien compris toute la portée de ce pardon quand il demandait. "O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé", ou encore: "Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions." (Psaume 51:12; 103:12)

En Jésus, Dieu s'est donné lui-même en rançon pour nos fautes. Il a souffert la mort cruelle de la croix; il a porté pour nous le fardeau du péché, "lui, juste, pour les injustes" afin de nous révéler son amour et de nous attirer à lui. Il nous dit. "Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ." (Ephésiens 4:32) Que Jésus, la "Vie" divine, habite en nous et qu'ainsi se manifeste l'amour céleste apportant l'espérance à l'âme désespérée et la paix du ciel au cœur accablé. Pour pouvoir nous approcher de Dieu, il faut que nous soyons décidés à faire connaître à nos semblables la grâce dont nous avons nous-mêmes été l'objet.

Avant de bénéficier de l'amour miséricordieux de notre Père céleste et d'en faire part autour de nous, il est nécessaire que nous connaissions cet amour et que nous y croyions (1 Jean 4:16). Par tous les moyens dont il dispose, Satan cherche à nous dissimuler cet amour. Il veut nous faire croire que nos erreurs et nos transgressions ont offensé Dieu si gravement qu'il détourne son oreille de nos prières et refuse de nous bénir et de nous sauver. En nous-mêmes, nous ne voyons que faiblesse, nous n'avons rien qui puisse nous recommander à Dieu. Satan nous affirme que notre cas est sans remède et qu'il n'y a aucune guérison pour nos fautes de caractère.

Le pardon et la réconciliation avec Dieu nous sont accordés, à nous, pécheurs, non pas en vertu de nos œuvres ou d'un mérite quelconque de notre part, mais à titre de don gratuit dû à la justice immaculée du Christ.

*Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 113-116;  
Heureux ceux qui pp.93-96 (extraits)*

### **Mardi, le 8 juin 2004**

[Esaïe 58:1-4 cités]

Le peuple auquel le prophète reçoit l'ordre de fournir un avertissement et aveuglé, et se trouve sous une tromperie. Il a une forme de piété et se considère comme ayant droit à la faveur et la bénédiction spéciales, parce qu'il a une grande prétention de foi et pratique un cycle de services religieux. Cela nourrit la satisfaction de soi-même et on se sent comme le jeune homme se sentait lorsqu'il est venu à Christ, prétendant avoir gardé

tous les commandements, et demandant : "Que me manque-t-il encore?" (Matt. 19:20c)...

La maison de Jacob à l'époque où cet avertissement fut donné à Esaïe, apparaissait être un peuple très zélé, cherchant Dieu journellement, et se réjouissant de connaître Ses voies; mais en réalité ils étaient remplis d'une présomptueuse confiance en eux-mêmes. Ils ne marchaient pas dans la vérité. La bonté, la miséricorde et l'amour n'étaient pas leur pratique normale. Bien que présentant une apparence de regret pour leurs péchés, ils chérissaient l'orgueil et l'avarice. Au moment même où ils montraient une humilité extérieure, ils exigeaient de durs labeurs de la part de ceux qui étaient sous leurs ordres ou qu'ils employaient. Ils plaçaient une haute estime sur tout le bien qu'ils avaient fait, et une très basse estime sur le service des autres. Ils méprisaient et opprimaient le pauvre. Et leurs jeûnes ne leur donnaient qu'une haute opinion de leur propre bonté.

Des péchés de même caractère existent parmi nous aujourd'hui, et ils apportent la réprobation de Dieu sur Son église. Où de tels péchés se trouvent, certes, des périodes de jeûne et de prière sont nécessaires. Mais ils doivent être accompagnés d'une repentance sincère et d'une réformation décisive. Sans une telle contrition de l'âme, ces moments de prétendue repentance ne font qu'augmenter la culpabilité de ceux qui agissent mal. Le Seigneur a spécifié le jeûne qu'Il acceptera. C'est celui qui porte des fruits à Sa gloire, en repentance, en dévotion, en vraie piété. "Voici le jeûne auquel je prends plaisir: détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable." (Es. 58:6-7)

Dans le jeûne que Dieu a choisi, la miséricorde, la tendresse et la compassion seront exercés. L'avarice sera rejetée, et la fraude et l'oppression seront l'objet de repentance et seront objet de renoncement. Toute l'autorité et l'influence seront employées pour aider le pauvre et l'oppressé. *Review and Herald, October 13; 1891*

### **Mercredi, le 9 juin 2004**

[Esaïe 58:6-11, cités]

Voici l'œuvre spéciale qui est présentée maintenant devant nous. Toutes nos prières et nos abstinences de nourriture ne serviront à rien à moins que nous nous mettions résolument à l'œuvre. Des obligations sacrées reposent sur nous. Notre devoir est de les exposer clairement. Le Seigneur nous a parlé par Son prophète. Les pensées du Seigneur et Ses voies ne sont pas ce que des mortels aveugles et égoïstes croient qu'elles sont ou désirent qu'elles soient. Le Seigneur regarde nos cœurs. Si l'égoïsme y demeure, Il le sait. Nous pouvons chercher à cacher notre vrai caractère devant nos frères et sœurs, mais Dieu sait toutes choses. Rien ne peut Lui être caché.

Le jeûne que Dieu accepte est décrit. Il s'agit de partager notre pain avec celui qui est affamé et d'amener chez vous le pauvre qui est rejeté. N'attendez pas qu'ils viennent à vous. L'effort ne réside pas en eux de vous rechercher et de vous supplier de trouver un foyer pour eux. Vous devez les rechercher et les amener dans votre foyer. Vous devez appliquer votre âme à les trouver. D'une main vous devez par la foi prendre le bras puissant qui apporte le salut, et avec l'autre main d'amour atteindre ceux qui sont opprimés et les soulager. Il vous est impossible de saisir le bras de Dieu d'une main alors que l'autre est employée à servir votre propre plaisir.

Si vous vous engagez dans cette œuvre de miséricorde et d'amour, l'œuvre se révélera-t-elle être trop difficile pour vous? Est-ce que vous échouerez et serez écrasés sous le fardeau, et est-ce que votre famille sera dépourvue de votre assistance et de votre influence? Oh! Non. Dieu a enlevé avec soin tout doute au sujet de cette question, en s'engageant vis-à-vis de vous si vous Lui obéissez. Cette promesse couvre ce que le plus exigeant, le plus hésitant, pourrait souhaiter. "Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement" (Es 58:8a) Croyez simplement celui qui a fait la promesse est fidèle. Dieu peut renouveler les forces physiques. Mais mieux encore, Il déclare qu'Il le fera. Et la promesse ne s'arrête pas là. "Ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera" (Es 58:8b) Dieu construira une fortification autour de toi et la promesse ne s'arrête pas encore là: "Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra; tu crieras, et il dira: Me voici!" (Es 58:9a) Et si vous repoussez l'oppression, la vanité, et que vous vous penchez vers celui qui a faim, "Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi. L'Eternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas." (Es. 58:10,11)

*Testimonies, vol. 2, pp. 34,35*

Personne ne doit être oisif maintenant. Oh que ceux qui se sont permis de créer des divisions continues puissent voir la perte qu'ils ont ainsi subie. Oeuvrons à la mesure du plan donné dans le 58<sup>ème</sup> chapitre d'Esaië. L'instruction fournie dans ce chapitre montre que nous devons agir en coopération avec le Grand Maître. Mon fils, fais ce que tu peux pour soulager la situation du peuple de couleur dans le sud (des Etats-Unis, note du traducteur), et surtout la situation des gens de couleur à Nashville. "Voici le jeûne auquel je prends plaisir: détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libre les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable." (Es. 58:6,7)

Ce message m'est donné pour le transmettre à d'autres partout. Dieu abhorre l'égoïsme. Que chacun d'entre-nous l'abhorre. Agissons avec justice et bienveillance dans toutes les dimensions de l'œuvre de Dieu. Ceux qui changent le sujet, comme cela a été fait souvent, pour éviter d'accomplir l'œuvre présentée dans ce texte de l'Ecriture, seront privés d'une bénédiction particulièrement précieuse. La Parole du Seigneur est suffisante. Dieu nous appelle à l'action. Saisissons-la d'une façon unie, avec la volonté de faire ce que Dieu a dit qui doit être fait. Le succès suivra pour ceux qui coopèrent avec Dieu tout le temps, non pas juste de temps en temps, quand c'est pour leur avantage de le faire. Nous devons le considérer comme un privilège sacré de réaliser les objectifs de Dieu.

*The Gospel Herald, April 1, 1905*

#### **Jeudi, le 10 juin 2004**

Le sabbat est un fil d'or qui unit Dieu à Son peuple. Mais le commandement du sabbat a été brisé. Le saint jour de Dieu a été profané. Le sabbat a été arraché de sa place par l'homme de péché, et un jour de travail banal a été exalté à sa place. Une brèche a été faite dans la loi, et cette brèche doit être réparée. Le vrai sabbat doit être exalté et replacé à sa juste position en tant que jour de repos de Dieu. Dans le 58<sup>ème</sup> chapitre d'Esaië les

grandes lignes de l'œuvre que le peuple de Dieu doit accomplir sont présentées schématiquement. Il doit magnifier la loi et la rendre honorable pour reconstruire les places abattues, et pour relever les fondations de nombreuses générations. A ceux qui accomplissent cette œuvre Dieu dit. "On t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père; car la bouche de l'Eternel a parlé." Es. 58:12b-14)

La question du sabbat doit être le critère dans le grand conflit final dans lequel le monde entier sera exposé. Les hommes ont honoré les principes de Satan au-dessus des principes qui régissent le ciel. Ils ont accepté le faux sabbat, que Satan a exalté en tant que signe de Son autorité. Mais Dieu a posé Son sceau sur Son exigence royale. Chaque institution du sabbat porte le nom de Son auteur, une marque ineffaçable qui montre l'autorité de chacun de Ses sabbats. C'est notre œuvre de conduire les gens à le comprendre. Nous devons leur montrer qu'il s'agit d'une conséquence vitale que de porter la marque du royaume de Dieu ou la marque du royaume de rébellion, car ils se reconnaissent sujets du royaume dont ils portent la marque. Dieu nous a appelés à élever le drapeau de Son sabbat piétiné. Combien il est donc important que notre exemple en gardant le sabbat soit exact.

*Testimonies, vol. 6, pp. 351-353*

Dieu est bienveillant. Ses exigences sont raisonnables, en accord avec la bonté et la bienveillance de Son caractère. Il déclare que le sabbat est Sa propriété, et Il ne déversera pas Sa bénédiction sur ceux qui méprisent Son saint jour. Et pourtant l'institution du sabbat était destinée à être une bénédiction pour toute l'humanité. L'homme n'a pas été fait pour le sabbat. Le sabbat a été fait après sa création pour répondre aux nécessités de sa nature. Le sabbat devrait être présenté devant les gens dans sa puissance morale, répondant à son objectif original – de se souvenir du Dieu vivant, le Créateur des cieux et de la terre. Mais le sabbat a été traité avec une grande insolence. Les hommes ont osé s'écarter de sa dignité. Ils se sont aventurés à retirer la sainteté placée sur lui par le Créateur lui-même.

Les affaires temporelles doivent être placées sous les restrictions divines. Le sabbat ne doit pas être façonné pour correspondre aux arrangements d'affaires des hommes, mais les affaires doivent être arrangées pour faire face au grand principe de justice divin. Mais le dieu de ce monde a rendu les esprits de beaucoup confus sur ce sujet. Ils doivent venir en la présence divine, et écouter la voix du grand JE SUIS.

*Signs of the Times, May 13, 1886*